



Le Courrier de Saint-Grégoire

Numéro 95 – Juin 2021

Année Académique 2020-2021/VIII

Publié par l'Académie de Musique Saint-Grégoire

28, rue des Jésuites – B-7500 TOURNAI

Tél : + 32 (0) 69 22 41 33

Courriel : academiesaintgregoire@gmail.com

Site Web : www.seminaire-tournai.be/saint-gregoire

Facebook : Academie Saint Gregoire – Tournai



À Tournai depuis 1880

Chers Amis de Saint-Grégoire,

CERTAINES moissons produisent des fruits inattendus. Avec la pandémie, ses questions, ses incertitudes et ses confusions, l'année scolaire qui s'achève ne laissait-elle pas planer le spectre de l'impasse pédagogique, voire de la régression ? Force est d'observer qu'il n'en a rien été – du moins, au sein de notre institution. On a bien sûr évoqué le besoin de maintenir le lien social par l'activité artistique. Mais ce fait, en soi déjà remarquable¹, induit une question plus fondamentale : celle de *l'art perçu comme moyen de résistance au chaos*. Un chaos qui, à titre d'exemple tiré de l'histoire du siècle dernier, s'est exprimé au cours de la Grande Guerre. Et que les *Poilus*, dans leurs tranchées fumantes, ont conjuré avec le *Trench Art*. Ainsi, le concept d'art défini comme *outil de reconstruction*, comme *lieu ultime de rencontre avec sa conscience* (et son propre désir), est-il peut-être aux sources (intuitives ?) d'une part appréciable de la motivation d'élèves ? Serait-ce là l'antidote au « Χάος² » dont les Sciences, les Écritures et la *Théogonie hésiodique*³ postulent le principe fondateur, *Maison naturelle et inhabitable* qui exige, pour vivre, la construction d'un autre lieu, symbolique, culturel et spirituel ? Lorsqu'au XIII^e siècle, le poète persan Rûmî écrit : « Au-delà du Bien et du Mal, il y a un Jardin : je t'y rejoindrai », dit-il autre chose ? C'est cet endroit, nouvelle *Terre promise*, que les artistes espèrent atteindre. Et en fuyant la *faille béante*, c'est l'espace de la mort qu'ils conjurent, afin de respirer hors de la prison des formes.



Tout cela à propos de cours de musique dispensés en période de Covid-19 ? Peut-être bien. À voir les sourires radieux des élèves, petits et grands, à voir aussi leurs regards reconnaissants, on peut se dire que l'accès au *Jardin suspendu* est possible.

Stéphane Detournay
Directeur, PhD

¹ Quoique contredit par cette opinion largement répandue selon laquelle l'art ferait partie des valeurs *non-essentielles*. Cet « honneur insigne » a été étendu depuis (et à leur grand désappointement) à certaines activités économiques.

² (« Chaos »), symbolisé ici par l'irruption de la pandémie et ses conséquences humaines et sociétales.

³ La *Théogonie* est une œuvre du poète *Hésiode*. Elle joue un rôle essentiel dans l'élaboration de la mythologie grecque, en particulier dans le concept (symbolique) du chaos originel.

CERTAINS artistes demeurent toute leur existence dans la discrétion. Certes, ils sont reconnus par leurs pairs, mais n'accèdent point aux postes auxquels ils pourraient légitimement prétendre. Certains le regrettent... d'autres, intéressés et souvent moins talentueux, sans l'avouer, s'en réjouissent. Il arrive que cette relégation soit volontaire. C'est qu'à l'instar de certaines plantes qui ne s'épanouissent que dans le clair-obscur, certains musiciens craignent les éclairages trop vifs. Ces artistes, dont on se demande parfois *ce qu'ils font*, construisent patiemment (et presque en secret) une œuvre. Au vrai, leur tort ne serait-il pas de se tromper d'époque (ou plutôt de paradigme) ? De croire encore, comme à l'époque médiévale, que l'artiste travaille pour la *Soli Deo Gloria* et, à ce titre, demeure anonyme aux yeux des hommes ? En fait, leur cœur est pur, et c'est peut-être ce qui les distingue. Rares, de tels êtres existent encore. Il nous appartient de les découvrir. Voici le parcours de l'un d'eux.



Une origine namuroise

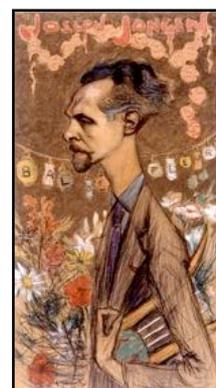
C'est en Pays Namurois, à Mazy (près de Gembloux) que naît Maurice Guillaume, le 5 février 1899, dans une famille d'artisans menuisiers mélomane (le père est chef de la fanfare locale). Tôt, l'enfant se familiarise avec le piano. De l'adolescence datent ses premiers travaux d'écriture (compositions, arrangements, transpositions). Le père destine son fils à la carrière d'architecte. Et il faudra une âpre discussion pour qu'il accède au désir de son fils, c'est-à-dire la musique. Maurice Guillaume suit alors les cours du Conservatoire de Namur et travaille l'orgue avec l'organiste de la cathédrale Saint-Aubin, Auguste Verrees.



Le Conservatoire Royal de Bruxelles



Le cycle d'études namuroises achevé, il s'inscrit, en 1919, au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il s'y révèle un brillant élève et collectionne rapidement les récompenses : contrepoint (1922), fugue (1923), orgue (1924) – Prix Mailly –, Diplôme de Virtuosité et Médaille du Gouvernement (1927⁴). Il travaille ensuite la composition et l'orchestration auprès de Joseph Jongen⁵, Prix de Rome et directeur de l'établissement. Rapidement, celui-ci constate les qualités de son élève. À son propos, il dit : « Maurice Guillaume est un maître, il ne doit pas craindre la comparaison avec les grands noms de l'orgue belge ».

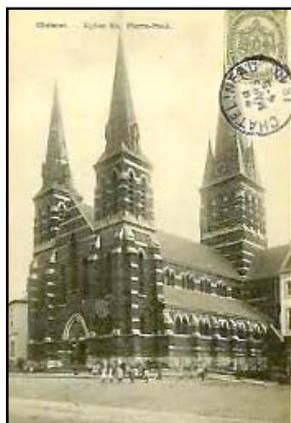


⁴ Ci-contre, Maurice Guillaume à l'orgue Cavallé-Coll du Conservatoire Royal de Bruxelles à l'époque de son Diplôme de Virtuosité (1927).

⁵ Voir ci-contre. Organiste et compositeur (Prix de Rome), membre de l'Académie Royale de Belgique, Joseph Jongen (1873-1953) sera professeur de fugue au Conservatoire Royal de Bruxelles avant d'en devenir directeur. Il participera aux *Matinées de Saint-Grégoire* (comme Maurice Guillaume, d'ailleurs) organisées par le Chanoine Delzenne, directeur de l'École Saint-Grégoire. Cf. *Le Courrier de Saint-Grégoire* n°91.

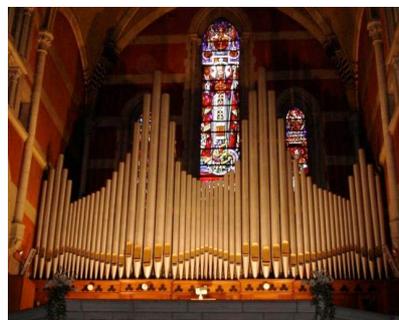
Organiste

En 1920, Maurice Guillaume débute sa carrière d'organiste liturgique à l'église Saint-Sulpice à Jumet, sur un bel orgue du facteur Hippolyte Loret (1841). Il enseigne également le piano. En 1924, il épouse une de ses élèves, également harpiste : Marguerite Gonsette⁶. Quelques années plus tard, en 1930, il rencontre fortuitement le compositeur et organiste Charles Tournemire⁷ lors d'un voyage à l'île d'Ouessant. Une véritable amitié liera les deux musiciens, entretenue par de nombreux échanges. Si bien que l'empreinte du successeur de César Franck sera désormais indélébile.



En 1942, Maurice Guillaume accède au titulariat de l'orgue de l'église des Saints-Pierre-et-Paul à Châtelet (près de Charleroi) où un instrument neuf de 44 jeux vient d'être installé par la Maison Delmotte. Un orgue qu'il inaugure en compagnie de son Maître Joseph Jongen. Durant une quarantaine d'années, c'est à cette tribune qu'il révèle la pleine mesure de son talent. À côté des maîtres classiques (Clérambault, Couperin, Bach, Franck), il interprète les grandes pages contemporaines de son temps, en particulier Tournemire, Langlais et Messiaen. Interprète brillant et improvisateur talentueux, Maurice Guillaume donne de nombreux concerts en Belgique et en France, notamment à Bruxelles, Liège, Mons, Charleroi, Biarritz⁸. Parmi les concerts marquants, citons ceux donnés lors des *Expositions Internationales* de Liège en 1930 et de Bruxelles en 1936 et 1958, aux *Beaux-Arts* en 1953, à la cathédrale de Tournai en 1963. Souvent, le musicien inaugurerait de nouveaux instruments en Wallonie : 23 orgues entre 1929 et 1974 dont, en 1952, celui de la collégiale Sainte-Waudru à Mons (inauguration à laquelle assistait la Reine Élisabeth de Belgique, qui tint à ce que le maître lui fût présenté).

En 1956, il tint les orgues de l'église de Marcinelle lors des funérailles nationales des trois cents victimes du charbonnage du *Bois du Casier*. À plusieurs reprises Maurice Guillaume a été diffusé sur les antennes de la radio nationale. Mais, malgré les sollicitations, le maître reste fidèle à ses orgues châteletaines à tel point que Joseph Jongen déclara un jour : « Quel dommage que, avec un tel talent, il reste confiné dans son trou de province. S'il était venu à Bruxelles, il aurait pu prétendre aux toutes premières places⁹ ! »



Engagé au plan de la liturgie, il est délégué par le Diocèse de Tournai en qualité de rapporteur à la *Conférence Internationale de Musique Sacrée*, qui se tient à Rome (il y prononcera une communication remarquée sur l'œuvre de J.-S. Bach). En 1969, Maurice Guillaume sera également membre fondateur de IMEP à Namur (*Institut Supérieur d'Enseignement Musical*¹⁰).

Professeur

Pédagogue, Maurice Guillaume a enseigné le piano au Collège de Charleroi ; le solfège et l'harmonie à l'Académie de Châtelet ; et l'orgue. Sa notoriété est telle que, durant de nombreuses années, il siège régulièrement en qualité de membre du jury dans de nombreuses Académies de Musique et à

⁶ Elle étudie la harpe à Bruxelles avec Mireille Flour, puis avec Pierre Jamet à Paris où elle fit partie des *Harpistes de France*. Marguerite Gonsette n'a pas mené de carrière d'interprète.

⁷ Charles Tournemire (1870-1939), organiste et compositeur français, élève de César Franck et l'un de ses successeurs à l'orgue de la Basilique Sainte-Clotilde, à Paris. Voir *Le Courrier de Saint-Grégoire* n°84.

⁸ Biarritz qui lui inspira l'une de ses plus belles pages (dédiée à l'orgue) : *Berceuse marine* op. 24.

⁹ Cette affirmation doit être nuancée, car Maurice Guillaume a postulé un emploi de professeur, à plusieurs reprises, dans les Conservatoires Royaux. Sans résultat, faute de soutien et d'introduction.

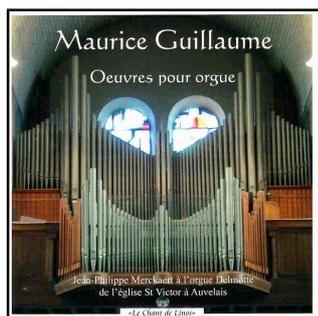
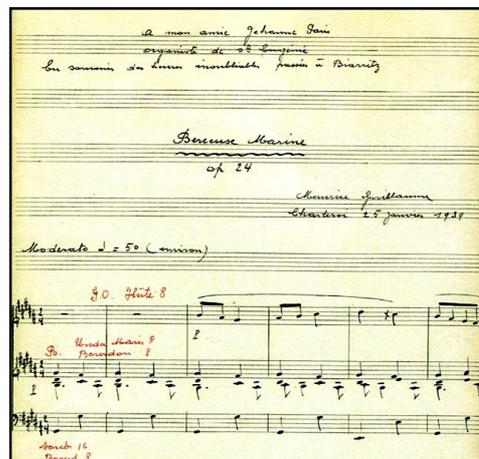
¹⁰ Depuis lors, l'IMEP est un *Institut Royal Supérieur de Musique et de Pédagogie*.

l'École Saint-Grégoire (Tournai), sans oublier les Conservatoires Royaux de Bruxelles, Liège et Mons.

Compositeur

Tout au long de sa vie, Maurice Guillaume élabore une importante œuvre musicale : pas moins de 83 numéros d'opus¹¹. Elle comprend des pièces d'orchestre, de la musique religieuse, des pièces pour piano, pour orgue, pour harpe, de la musique de chambre, des pièces instrumentales, des mélodies, des œuvres lyriques.

Dégagé des préoccupations avant-gardistes et en cela, hostile à l'idée de rupture, le compositeur élabore un langage cohérent, personnel, éloigné de toute convention et autres effets de mode. En quête d'équilibre entre classicisme, romantisme et post-romantisme, son style se caractérise par le souci de l'architecture tonale, la modalité, la liberté d'écriture, le sens de la couleur, la primauté de la mélodie, le raffinement harmonique, la référence aux formes traditionnelles. Le legs de Bach, Franck, Debussy, Ravel et Tournemire est indiscutable. Parmi ses œuvres majeures, citons la *Suite Pascale* pour orgue, l'un des sommets de la littérature belge comparable au *Choral* de Huybrechts¹².



En dépit d'une modestie quasi malade, le compositeur ne passe pas tout à fait inaperçu. Quelques manifestations (pour certaines bien lointaines) le rappellent : 1937, l'*Ouverture de concert en fa dièse mineur* est exécutée par l'Orchestre National de Belgique sous la direction de Désiré Defauw ; 1938, création à Charleroi de *La Grande Clairière* (drame lyrique) ; 1947, toujours à Charleroi, *Festival Maurice Guillaume* (consacré à la mélodie et la musique de chambre) ; 1967, création à la cathédrale de Tournai d'une *Messe* ; 1975, *Concert d'hommage* à Châtelet ; 1980, concerts *Maurice Guillaume* organisés à Châtelet et à Bruxelles.

La fin du jour

Objet d'une timide et tardive reconnaissance officielle, Maurice Guillaume abandonne peu à peu ses activités musicales au cours des dix dernières années de sa vie. Il décède à Fosses-la-Ville le 5 mars 1983 à l'âge de 84 ans. Depuis lors, l'Académie de Châtelet, où il a enseigné toute sa vie, a adopté le titre de *Conservatoire de Musique et des Arts Parlés Maurice Guillaume*¹³. Le parcours de Maurice Guillaume (que Camille Schmitt¹⁴ n'hésitait pas à qualifier de *Douanier Rousseau de la Musique*), rappelle que c'est aussi en dehors des sentiers battus que s'écrit l'histoire de la musique. Que, pour préférer l'évolution du langage musical à la révolution, la province à la capitale, l'humilité à la gloire, Maurice Guillaume rejoint la cohorte des musiciens oubliés du XX^e siècle, dont il faudra bien un jour découvrir la musique et écrire le récit.



¹¹ Voir : Stéphane Detournay : *Catalogue de l'œuvre musicale de Maurice Guillaume (1899-1983)*, publié par l'Association Maurice Guillaume, Presles, 2006.

¹² Albert Huybrechts (1899-1938). Compositeur belge de grande qualité décédé prématurément.

¹³ Ci-contre, un portrait de Maurice Guillaume aux claviers de son orgue à l'église des Saints-Pierre-et-Paul à Châtelet. Peinture d'Andrée Igot (1972).

¹⁴ Directeur du Conservatoire Royal de Bruxelles.

Professeurs en concert

AU CARILLON, Pascaline Flamme donne les auditions suivantes : mercredi 21 juillet à 12h00 à la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule à Bruxelles ; dimanche 25 juillet à 15h30 au beffroi de Tournai ; lundi 2 août à la cathédrale Saint-Rombault de Malines ; les dimanches 1^{er} et 8 août à 15h30 au beffroi de Tournai ; dimanche 15 août à 14h30 au beffroi de Mons ; les dimanches 5, 19 et 26 septembre à 15h30 au beffroi de Tournai. Dimanche 15 août à 17h00 en la cathédrale Saint-Étienne de Metz (F), Madeleine Cordez donne un récital sur l'orgue Renaissance du *Triforium* (voir ci-contre). Vendredi 13 août à 12h00, Momoyo Kokubu donne un concert d'orgue à la basilique Notre-Dame-de-l'Assomption à Maastricht (N).



La rétrospective photographique de l'année scolaire 2020-2021 sera prochainement accessible sur notre page *facebook* : Academie Saint Gregoire – Tournai | Facebook.



La publication du *Courrier de Saint-Grégoire* reprendra au dernier trimestre 2021.
L'Académie de Musique Saint-Grégoire vous souhaite de bonnes vacances.